La Scène érotique sous le regard

Léonie Lauvaux

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17567>

DOI: 10.4000/critiquedart.17567

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Léonie Lauvaux, « La Scène érotique sous le regard », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17567> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17567>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

La Scène érotique sous le regard

Léonie Lauvaux

- ¹ Avec un titre aussi engageant qu'évocateur, *La Scène érotique sous le regard*, regroupe différents articles issus du séminaire *Vision du corps, la scène érotique* mis en place par le CELLAM (Centre d'Etudes des Littératures et Langues Anciennes et Modernes) de 2009 à 2011 à l'Université Rennes 2. Différentes disciplines comme la photographie, le cinéma ou encore la littérature classique et contemporaine sont convoquées pour leur capacité à suggérer l'éros au sein de l'œuvre. Les textes sont complémentaires et la pulsion scopique y surgit de manière spécifique et pourtant toujours universelle. La photographie, médium de la vue par excellence a la capacité de mettre en scène le désir de voir sans être vu. Les muscles tendus, attendant l'« instant décisif », l'œil caché derrière l'objectif, le photographe éprouve le sentiment de pleine puissance de posséder l'autre, soumis à son regard, tout comme Man Ray possède Nusch lorsqu'il la photographie pour le livre *Facile*. Jean-Pierre Montier dans son essai intitulé « Le livre photographique comme scène érotique, *Facile* de Paul Eluard et Man Ray » (p. 55-70) met en exergue ce qui se joue d'érotisme dans la réalisation de *Facile*, de la prise de vue jusqu'à son édition voire sa diffusion. Nusch, nue, est au centre de la « scène érotique », matériellement le livre, symboliquement la relation entre les deux hommes, Paul Eluard et Man Ray. En effet, bien que femme de Paul Eluard, Nusch se donne à Man Ray en tant que femme et en tant que modèle. La relation à trois devient prétexte à la réalisation de *Facile*, Nusch le trait d'union entre deux hommes et deux arts, la photographie et la poésie. Nusch est « Facile », et son corps devient objet de contemplation, de fascination, de désir, à la fois pour ces deux hommes, mais également pour le lecteur. Ce dernier satisfera sa pulsion scopique en compulsant l'ouvrage et face à l'impossibilité de posséder à son tour la femme, la possession de « Facile » est une réponse à la frustration -la preuve en est avec sa réédition. Face au manque d'illustrations dans la publication, le lecteur aura bientôt fait à son tour d'assouvir sa curiosité par lui-même.